© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/; www.zobodat.at

Gelehrte Gesellschaften.

Société Royale de Botanique de Belgique.

Séance extraordinaire tenue à Maeseyck le 13 juillet 1884.*)
Présidence de M. Marchal.

La séance est ouverte à 9 heures du soir.

Sont présents: MM. Bodson, L. Coemans, Dens, Gielens, Massart, Minet, Pierry, Pietquin, Vanderhaeghen, Verheggen; Crépin, secrétaire.

M. le docteur Lebrun, de Bruxelles, assiste à la séance.

La Société est informée que M. Eugène-Pierre-Nicolas Fournier, membre associé de la compagnie, est décédé à Paris, le 10 juin 1884, à l'âge de 50 ans.

M. **Élie Marchal** donne lecture du travail suivant:

Champignons coprophiles.

III.

Décades d'espèces ou variétés nouvelles pour la Belgique.

J'ai l'honneur de présenter à l'assemblée une liste de Champignons coprophiles nouveaux pour la flore. J'y ai compris cinq espèces ne croissant pas exclusivement sur les excréments des mammifères: les Chaetomium crispatum Fuck., C. bostrychodes Zopf, indiqués par M. Zopf, comme se développant aussi sur des animaux en décomposition, des pommes de terre pourries, etc.; l'Acrothecium tenebrosum Sacc., sur les bois pourrissant; le Sordaria minuta Fuck., que j'ai rencontré en beaux spécimens, dans un essai de culture, sur des fragments de planches; et enfin l'Helicomyces aureus Corda, que Corda indique sur l'écorce des arbres. Je pense que c'est seulement quand les recherches auront été plus générales que la distinction en espèces rigoureusement coprophiles et en espèces accidentellement coprophiles pourra être établie sérieusement. Car, il faut bien le reconnaître, le groupe étudié ici a une littérature qui est loin d'être riche, et les matériaux d'herbier qui le concernent sont d'une grande pauvreté. C'est ainsi que parmi les espèces énumérées il en est plusieurs qui n'ont encore été renseignées que là où les auteurs qui les ont décrites, les ont tout d'abord observées; je citerai comme exemples les Sordaria neglecta et Philocopra dubia, décrits par M. le Dr. Hansen et qui, jusqu'à ce jour, n'ont pas encore été signalés en dehors du Danemark.

Pyrénomycètes.

Perisporium vulgare Corda fimicolum.

Sur des crottins de lièvre et de lapin: Hoeylaert, Ebly; sur les excréments de chien: Bruxelles; sur du bois imprégné de fumier: St.-Josse-ten-Noode. — Automne et hiver 1883—84.

Obs. — J'ai observé deux formes de cette espèce: l'une à asques très-brièvement stipités, à stipes mesurant seulement de 8 à 12 μ;

*) Abdruck aus Comptes-rendus des Séances de la Société Royale de Botanique de Belgique.

© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/; www.zobodat.at

l'autre à asques longuement stipités, à stipes atteignant exceptionnellement jusqu'à 110 μ de longueur, mais n'ayant en moyenne que 52 à 75 μ.

Chaetomium crispatum Fuck. Symb. Myc., p. 90; Sphaeria crispata Fuck. Fung. Rhen., nro. 2022; Zopf, Entwick. der Chaet., p. 81, t. 7, fig. 1—13.

Sur les excréments du chien: St.-Josse-ten-Noode. — Hiver 1883-84. RR.

Obs. — Cette espèce s'est développée dans mes cultures où elle n'a fait son apparition que longtemps après le Mucor caninus.

Chaetomium bostrychodes Zopf Entwick. der Chaet., p. 81, t. 7, fig. 14—28; Sacc. Syll. Fung., I, p. 224.

Sur des crottins de lapin: sapinière à Malaise. — Mars 1884. En société du Delitschia Moravica.

Obs. — Cette espèce, grâce à ses poils en spirale, pourrait, à première vue, être prise pour le C. spirale ou C. crispatum. Ce dernier a les spores beaucoup plus grandes, 12 = 10 μ (et non 6—7 = 5 μ); chez le C. spirale les spores mesurent 11—15 = 7—8 μ, la spirale est cylindrique, très-régulière à tours très-nombreux chacun ayant 2 à 3 cloisons; tandis que le C. bostrychodes a la spirale rétrécie supérieurement avec des tours de spire moins nombreux dont chacun ne présente qu'une cloison.

Sordaria minuta Fuck. leptospora.

Sur les crottins de lapin: forêt à Hoeylaert. — Printemps 1884.

Obs. — Un périthèce beaucoup plus petit que dans le type, des spores n'atteignant que 12—13 = 8 μ, caractérisent cette forme; je la crois identique à celle mentionnée par M. le Dr. Oudemans, qui a tout spécialement étudié les champignons coprophiles des Pays-Bas, dans ses Bijdragen tot de Flora mycologica van Nederland, IX, p. 25. Elle était associée aux Philocopra setosa et Hypocopra macrospora.

Sordaria neglecta E. Ch. Hans. Fung. fim. dan., p. 22, t. IX, fig. 12—18.

Sur des excréments de sanglier: forêt des Ardennes, à Ebly. — Hiver 1884. Assez abondant.

Phylocopra pleiospora Sacc. macrospora.

Sur des crottins de lapin: sable des dunes, près du phare, à Ostende (Juin 1884), et bois à Olloy (M. Aigret).

Obs. — Cette forme s'éloigne du type par ses asques à 12—16 spores, ses spores plus grandes, 32—36 = 19—23,5 μ (et non 24—33 = 16—19 μ); elle est déjà mentionnée par M. le Dr. Winter dans son beau travail sur les Deutschen Sordarien, p. 32. Elle paraît beaucoup plus rare en Belgique que la forme à asque renfermant de 32 à 64 spores que j'ai trouvée abondamment cette année dans la Campine limbourgeoise, sur de nombreux points du Brabant, notamment à Bergh, Malaise, Rhode-Ste-Genèse, et qui m'a été aussi envoyée de Mariembourg par mon confrère M. Determe.*)

*) Trouvé également aux environs de Beaufays (Liége) par M. Mouton. J'ai appris avec bonheur que cet excellent confrère s'occupe très-activement de l'étude des Ascomycètes de sa province. Si je ne craignais de commettre une indiscrétion, je dirais que, à en juger par les spécimens qu'il m'a

© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/; www.zobodat.at

A Ostende, cette espèce croissait en mélange avec d'abondants exemplaires de Sporormia gigantea.

Philocropa setosa Sacc. longicolla.

Sur des crottins de lapin : clairière de la forêt près de l'hippodrome, à Boitsfort. — Mai 1884.

Obs. — Caractérisé par une ostiole très-développée : dans le type elle est courte et conique, ici elle est cylindrique et atteint une longueur de 430 μ.

Philocopra curvicolla Sacc. Syll. Fung., I, p. 250; Sordaria — Winter Deutsch. Sord., p. 34, t. 10, fig. 19.

Sur des crottins de moutons et de lapins: Masnuy-St.-Pierre, Aerschot. — Automne et hiver 1883—84.

Philocopra dubia Sacc. Syll., Fung. I, 251; Sordaria dubia E. Ch. Hans. Fung. fim. dan., p. 23, t. VIII, fig. 4—8.

Sur des crottins de daim : parc royal de Tervueren. — Printemps 1884. RR. En société du Sporotrichum aurantiacum.

Obs. — Le périthèce a l'aspect de celui du Sordaria minuta quand, parfois chez celui-ci, l'ostiole s'allonge, devient conique et étroite : mais les asques à 16 spores de 30 = 16 μ font aisément reconnaître le Philocopra.

Delitschia chaetomioides Karst. Myc. Fenn., II, p. 60; Sacc. Syll. Fung., I, p. 732.

Sur des crottins de lapin : Limelette, Aerschot. — Automne 1883.

Sporormia lageniformis Fuck. Symb. Myc., p. 242; Sacc. Syll. Fung., II, p. 125.

Sur des crottins de lièvre : sapinière à Aerschot. — Novembre 1883.

Obs. — Périthèce à col émergé, blanchâtre, papilleux, 250 = 100 μ.

Un périthèce présentait un col bifurqué à divisions d'un diamètre un peu moindre que dans le type.

Sporormia leptosphaerioides Speg. Mich., V, p. 459; Sacc. Syll. Fung., II, p. 128.

Sur des crottins de lapin : sapinière à Eelen. — Juillet 1884. N'avait été signalé jusqu'ici qu'à Conegliano (Italie) où il croissait sur du fumier de mouton.

Sporormia octomera Auersw., Hedw., 7e vol., p. 70; Grevill., t. 94, fig. 6.

Sur des crottins de lièvre : Baraque-Michel. Juin 1884. En mélange avec S. pulchra et Delitschia Moravica.

Sporormia pulchra E. Ch. Hans. macrospora.

Sur des crottins de lièvre : Baraque-Michel. — Juin 1884. RR.

Obs. — Diffère du type par un col plus long (500—550 μ) et papilleux, et surtout par ses spores beaucoup plus grandes, 84—89 = 15—16,5 μ au lieu de 47—57 = 12—14 μ.

---

généreusement envoyés, ses recherches ont donné de très-beaux résultats, notamment en espèces coprophiles! Je forme le souhait de le voir bientôt donner à notre Société la liste des belles découvertes qu'il a faites au pays de Liége. (Note ajoutée pendant l'impression.)

© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/; www.zobodat.at

Sporormia megalospora Auersw. Hedw., 1868, VII, p. 68; Sacc. Syll. Fung., II, p. 127.

Sur des crottins de lapin : dunes à Ostende. — Juin 1884.

Discomycètes.

Ascophanus Holmskjoldii E. Ch. Hans. Fung. fim. dan., p. 48, t. VI, fig. 1—8.

Sur des excréments de daim : parc de Tervueren. — Juin 1884.

Obs. — J'ai trouvé d'assez nombreux spécimens de cette espèce, si remarquable par les appendices gélatineux de ses spores. Je n'ai observé les faisceaux de fils minces dépendant des lobules que dans quelques exemplaires, seulement chez des spores encore jeunes et avant leur sortie de l'asque.

Hyphomycètes.

Isaria felina Fr. Syst. Myc., 3, p. 271; Clavaria (?) felina DC. Fl. fr., 6, p. 30.

Sur des excréments de chat : Jardin botanique de Bruxelles. — Automne 1883.

Obs. — Je dois mentionner ici un Isaria obtenu dans des essais de culture, sur des crottins de mouton rapportés du parc public de Laeken, pendant l'hiver de 1882—83. Il a des conidies un peu plus grandes que l'espèce ci-dessus; les réceptacles sont cylindracés, parfois noduleux ou ramifié en tête à leur partie supérieure. Je pense que l'on ne doit y voir qu'une forme ovina, de l'I. felina.

Stilbum villosum Mérat Par., 2, 1, p. 18; Mucor villosus Bull. Champ., t. 504, f. 15; Fr. Syst. Myc., III, p. 301.

Sur des excréments de poule : Limelette. — Mars 1884.

Obs. — Cette élégante espèce a un peu l'aspect d'un Isaria; ses stipes mesurent 400—550 = 20—30 μ, ses capitules conidifères, 200—250 = 150—190 μ, ses conidies hyalines, ovales, elliptiques, 7—8 = 4—4.5 μ.

Helicomyces aureus Corda Icon. Fung., I, p. 9, t. II, fig. 142; Corda Flor. illust. mucéd., p. 29, pl. XIV.

Sur des crottins de daim : parc de Tervueren. Hiver et printemps 1883—84. Abondant.

Acrothecium tenebrosum Sacc. Mich., I, p. 74; Cacumisporum tenebrosum Preuss in Sturm Deut. Cr. Fl., Heft 35, t. 11.

Sur des crottins de lièvre : Limelette. — Janvier 1884.

Obs. — Filaments fertiles agrégés, dressés, simples, hyalins, près du sommet, 140—160 = 4—4.5 μ, à peine renflés à la base, pluriseptés, fuligineux; conidies acrogènes, oblongues, 4—5-septées, hyalines, 21—25 = 9.11 μ.

M. Crépin lit la note suivante de M. **Van den Broeck :**

Note sur la découverte d'une nouvelle habitation de l'Utricularia intermedia Hayne dans la zone campinienne.

Lorsqu'en 1882, j'ai eu l'honneur de signaler l'existence de cette espèce à Gheel, je supposais qu'elle devait encore exister ailleurs en

© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/; www.zobodat.at

Campine (voir Bull., tome 21, p. 140). Elle a, en effet, été trouvée depuis par notre confrère M. Ghysbrechts, à Zeelhem, et je viens d'en découvrir une habitation extrêmement abondante, dans un étang, entre Raevels et Turnhout. J'ai remarqué que la plante n'existe que sur les bords et ne s'avance pas dans l'eau profonde.

Cette localité offrait bien des attraits pour le botaniste, car, les bords de l'étang étaient parés de milliers de fleurs du Lobelia Dortmannia; à quelques pas de l'eau, croissait le Malaxis paludosa et les endroits moins humides semblaient dorés des fleurs du Narthecium ossifragum.

Cette découverte porte à quatre le nombre des habitations de l'U. intermedia en Belgique.

M. **Marchal** signale les anomalies suivantes qu'il a récemment observées sur un pied de Ranunculus sardous Crantz: Calice normal. Corolle doublée par la transformation des étamines en pétales; ceux-ci au nombre de 40 à 60, diminuant de grandeur de l'extérieur vers l'intérieur, mesurant de 4 à 7 millimètres de longueur sur $^1/_2$ à 3 millimètres de largeur, tous munis d'une fossette nectarifère surmontée d'une écaille. Carpelles très nombreux, mesurant 5 à 7 millimètres de longueur sur 1 à 1,5 millimètres de largeur, arqués vers l'intérieur, imbriqués, à feuille carpellaire à bords plus ou moins rapprochés, non soudés, à dos poilu, et privée d'ovule.

M. **Crépin** annonce que M. Wodon a observé, cette année, un pied de l'Ophrys apifera Huds., à Saint-Pierre, près de Bruges, et que M. Aigret a découvert le Festuca unilateralis Schrad. à Olloy. Il fait remarquer combien ces deux trouvailles sont intéressantes au point de vue de la géographie botanique des zones campinienne et calcareuse.

M. Crépin donne lecture de la lettre suivante que lui adressait M. **J. Bodart**, professeur au Collège de Bellevue, à Dinant, à la date du 25 juin dernier.

Je crois qu'il n'est pas sans intérêt, pour la flore de notre pays, de vous signaler l'apparition d'une Orchidée qui ne figure pas dans les éditions de votre Flore de Belgique et qu'un de mes élèves, M. Henri Legrand, vient de trouver dans les environs de Dinant.

Il s'agit du Cephalanthera rubra de Richard. Nous venons de cueillir deux pieds de cette belle espèce sur les collines sèches et rocailleuses qui dominent la Lesse entre Anscremme et Walzin.

Les deux plantes mesurent quarante centimètres environ et portent chacune deux fleurs à divisions rose-foncé, à labelle blanc, à languette terminale également rose; l'ovaire et l'extrémité de la tige sont pubescents. Les bractées sont plus longues que l'ovaire. Les feuilles, ovales aiguës, plus larges que dans le C. Xyphophyllum (ensifolia de Rich.) sont plus étroites que celles du C. grandiflora (pallens de Rich.).

C'est la première fois que nous rencontrons cette espèce et cependant ce n'est pas la première fois, mais bien la dixième qu'à cette époque j'herborise à l'endroit même où elle a été trouvée.

A ce propos, permettez-moi une observation qui trouve naturellement ici sa place.

© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/; www.zobodat.at

Il me semble que les Orchidées, et spécialement les Ophrys, subissent d'une façon très sensible la température si variée de nos printemps, et que ces plantes qui ont leur centre de végétation beaucoup plus au midi, ne fleurissent, dans notre pays, que dans certaines conditions qu'elles ne rencontrent pas chaque année. L'Ophrys apifera, entre autres, se rencontre aujourd'hui à chaque pas sur les collines de Dinant; on peut en récolter par brassées; le même phénomène s'est produit, il y a cinq ou six ans, et, dans l'intervalle, j'ai cherché en vain même un seul pied de cette espèce remarquable dans l'endroit précis où j'en avait vu avec tant d'abondance. Cette remarque ne pourrait-elle pas expliquer comment le C. rubra a échappé à l'oeil de tant de botanistes?

M. Bodart a bien voulu communiquer à M. Crépin les deux exemplaires du Cephalanthera rubra, auxquels la lettre précitée fait allusion. Cette découverte enrichit notre flore d'une espèce nouvelle, qu'on retrouvera peut-être sur d'autres points de la zone calcareuse.

La séance est levée à 10 heures.

Inhalt:

Referate:

Borbás, v., Fremdlinge der ungarischen Flora, p. 16.
— —, Die Waldvegetation als Bild des Klimas im Eisenburger Comitate, p. 17.
— —, A törpe puszpángról, Polygala Chamaebuxus, p. 17.
Britton, A new Cyperus, p. 20.
Fünfstück, Thallusbildung an den Apothecien von Peltidea aphthosa L., p. 9.
Grove, Some Account of Polystigma rubrum Pers., based upon the recent Investigations of Dr. A. B. Frank and C. Fisch, p. 19.
Hire, Flora der Umgebung von Buccari, p. 15.
Janka, de, Hedysareae et Astragaleae Europaeae, p. 15.
Koubassoff, Passage des microbes pathogènes de la mère au foetus, p. 22.
Kovács, Besprechung der Vegetation, p. 18.
Müller, Dimorphismus der Blüten von Sambucus australis Cham. et Schltdl., p. 13.
Nathorst, Grönlands forntida växtverld, p. 18.
Oltmanns, Die Wasserbewegung in der Moospflanze und ihr Einfluss auf die Wasservertheilung im Boden, p. 7.
Pfurtschneller, Die Innenhaut der Pflanzenzelle nebst Bemerkungen über offene Communication zwischen den Zellen, p. 13.
Rosenbach, Die Beziehungen kleinster lebender Wesen zu den Wundinfectionskrankheiten des Menschen, p. 22.
Russow, Die Auskleidung der Intercellularen, p. 14.
Schaarschmidt, Zellhaut-Verdickungen und Cellulinkörner bei Vaucherien und Charen, p. 1.
Schuk, Die Vegetation des Hajduër Comitates, p. 16.
Strasburger, Neue Untersuchungen über den Befruchtungsvorgang bei den Phanerogamen als Grundlage für eine Theorie der Zeugung, p. 9.
Tassi, Degli effetti anestesici nei fiori. Replica al Prof. L. Macchiati, p. 20.
Wolle, Fresh Water Algae. IX., p. 19.
Zopf, Die Pilzthiere oder Schleimpilze, p. 4.

Neue Litteratur, p. 19.

Wiss. Original-Mittheilungen:

Borzì, Nowakowskia, eine neue Chytridiee. Hierzu Tfl. I, p. 23.

Gelehrte Gesellschaften:

Société Royale de Botanique de Belgique:

Bodart, Cephalanthera rubra Rich., p. 31.
Crépin, Ophrys apifera et Festuca unilateralis, p. 31.
Marchal, Champignons coprophiles, p. 27.
— —, Anomalies observées sur un pied de Ranunculus sardous, p. 31.
Van den Broeck, Note sur la découverte d'une nouvelle habitation de l'Utricularia intermedia Hayne dans la zone campinienne, p. 30.

Verlag von Theodor Fischer in Cassel. — Druck von Friedr. Scheel in Cassel.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: Botanisches Centralblatt

Jahr/Year: 1885

Band/Volume: 22

Autor(en)/Author(s): Bodart , Crépin Francois, Marchal , Van den Broeck

Artikel/Article: Gelehrte Gesellschaften - Societe Royale de Botanique de Belgique. 27-32